

Table des matières

	<i>Page</i>
Préface	7
Division du sujet	8
1 – Origine et appel	9
1. <i>Origine</i>	9
2. <i>Appel</i>	10
3. <i>Âge</i>	12
4. <i>Sacrificateurs et lévites</i>	15
5. <i>Héritage et dîmes</i>	16
2 – Le service au désert	18
1. <i>Les Kehathites</i>	21
2. <i>Les Guershonites</i>	27
3. <i>Les Mérarites</i>	30
3 – Purification et consécration	35
4 – Le service dans le temple	41
1. <i>L'œuvre de la maison de Dieu</i>	42
2. <i>Chantres</i>	44
3. <i>Portiers</i>	46
4. <i>Intendants</i>	47
5. <i>Administrateurs et juges</i>	48

5 – Histoire ultérieure et décadence	49
1. <i>L'épreuve</i>	49
2. <i>Enseigner la loi</i>	51
3. <i>Le cantique</i>	52
4. <i>Les réveils</i>	54
5. <i>Le retour de la captivité</i>	55
6. <i>La décadence</i>	57
 Conclusion	 60

Préface

Le service des Lévites pour la maison de Dieu nous parle du privilège et de la responsabilité qu'ont aujourd'hui tous les croyants de servir le Seigneur. Nous y chercherons une application plus particulière à la responsabilité progressive des jeunes frères d'employer pour le bien de l'assemblée ce qu'ils ont reçu du Seigneur. De plus, aujourd'hui – contrairement au temps de la loi – le service ne s'exerce pas seulement à l'égard du peuple de Dieu, mais la grâce s'étend au dehors par la diffusion de l'évangile. C'est le grand changement souligné par le Seigneur ressuscité dans ses dernières paroles aux disciples, changement que les Juifs, même croyants, ont eu tant de peine à accepter.

Nous recommandons d'approfondir ces Notes par l'étude des Commentaires de J.N. Darby et de C.H. Mackintosh sur les premiers chapitres des Nombres, et ceux de H. Rossier sur le premier livre des Chroniques, Esdras et Néhémie.

G. André

Division du sujet

Nous considérerons d'abord l'origine et l'appel des Lévites. Pourquoi et dans quel but étaient-ils mis à part ?

Nous passerons ensuite à leur service dans le désert, tel qu'il incombait aux trois familles de Kehath, Guerchon et Merari : chacune avait une tâche particulière en rapport avec le tabernacle.

Puis nous considérerons comment les Lévites étaient purifiés et consacrés avant de pouvoir remplir leurs fonctions.

Lorsque l'arche fut en repos à Jérusalem et notamment dans le temple, le service des Lévites changea ; il nous présente dès lors un autre aspect de la responsabilité particulière des frères dans le rassemblement.

Au travers des livres des Rois et des Chroniques, puis d'Esdras et de Néhémie, nous suivrons l'histoire des Lévites dont le nombre va toujours diminuant pour n'être plus qu'un résidu au temps de Malachie. Ils seront très peu mentionnés dans le Nouveau Testament.

1 - Origine et appel

1. Origine

Sur son lit de mort, Jacob prononce sur Lévi, troisième fils de Léa, une malédiction (Genèse 49. 5-7). Avec son frère Siméon, Lévi avait, par trahison, massacré les hommes de Sichem (Genèse 34). Leur colère s'était déversée avec violence et cruauté sur une ville qui avait eu confiance en eux. Ne sommes-nous pas tous semblables, méritant la malédiction divine, même si notre colère ou nos mensonges n'ont pas été si loin que ceux de Lévi et de Siméon? Celui qui n'a pas réalisé dans sa conscience qu'il mérite vraiment le jugement de Dieu, ne peut devenir son serviteur! Il doit d'abord connaître la repentance et la foi (Actes 20. 21).

Dans « *la bénédiction dont Moïse, homme de Dieu, bénit les fils d'Israël avant sa mort* », nous trouvons un autre tableau. L'attachement de Lévi aux paroles de l'Éternel et à son alliance appelle la bénédiction sur la tribu (Deutéronome 33. 8-11). Cette fidélité des Lévites s'était marquée au jour tragique du veau d'or. Moïse, descendu du Sinaï, ayant brisé les tables de la loi, avait fait retentir dans le camp l'appel décisif: « *A moi, quiconque est pour l'Éternel!* » (Exode 32. 26-29). Seuls les fils de Lévi s'étaient rassemblés autour de lui. Comme jadis leur père, ils avaient sorti leur glaive, non pas cette fois pour assouvir leur propre colère, mais afin d'exécuter le terrible jugement de Dieu. Passant à travers le camp, ils avaient dû mettre

à mort tous ceux qu'ils rencontraient : frères, compagnons, amis. Ce jour-là, trois mille hommes d'Israël tombèrent.

Fidèle encore sera Phinéas, descendant de Lévi lui aussi, qui transpercera un prince de Siméon lors de l'iniquité de Péor (Nombres 25. 7, 14). La tribu de Siméon fut alors décimée par la plaie. À la fin du désert, elle sera l'une des moins nombreuses, et recevra en conséquence un petit héritage en Canaan, tout au sud du pays, aux confins du désert.

2. Appel (Nombres 3. 5-13)

Les premiers-nés d'Israël avaient été, en Égypte, épargnés du jugement de Dieu, à cause du sang de l'agneau mis sur les poteaux et les linteaux des portes. *Rachetés* à prix, ils étaient mis à part pour Dieu et lui *appartenaient* d'une façon particulière (v. 13).

Cependant, au lieu de prendre les premiers-nés des fils d'Israël pour le service de la tente d'assignation, l'Éternel choisit, à leur place, les Lévites (v. 12). Puis les Lévites, ainsi substitués aux premiers-nés, étaient *entièrement donnés* à Aaron et à ses fils pour leur service (v. 9).

N'en est-il pas de même des enfants de Dieu aujourd'hui ? Rachetés par le sang de Christ, ils appartiennent au Seigneur « *vous n'êtes pas à vous-mêmes, car vous avez été achetés à prix* » (1 Corinthiens 6. 20) – et doivent lui être entièrement dévoués pour son service. Donnés au Fils par

l'amour du Père (Jean 17. 6), ils se donnent eux-mêmes au Seigneur (2 Corinthiens 8. 15).

La tribu de Lévi devait « *approcher* » et « *se tenir* » devant Aaron (Nombres 5. 6). Les Lévites devaient aussi camper autour du tabernacle (1. 50). Si le ressort du service est l'amour pour le Seigneur dans la conscience d'avoir été racheté par lui et de lui appartenir, aucun service ne peut être fructueux s'il n'est pas accompli dans le sentiment de sa présence et en communion avec lui. Il nous est dit d'hommes des anciens temps : « *Ils habitaient là, auprès du Roi, pour ses travaux* » (1 Chroniques 4. 23). En restant près du Seigneur, en marchant avec lui, nous serons à sa disposition lorsqu'il nous appellera ; on apprendra aussi, comme il est dit dans le Cantique des cantiques (1. 8), à « *paître les chevreaux près des habitations des bergers* ». Au Psaume 65. 4, nous lisons : « *Bienheureux celui que tu as choisi et que tu fais approcher : il habitera tes parvis. Nous serons rassasiés du bien de ta maison, de ton saint temple* ». Jamais le prophète Élie n'aurait eu la puissance dont il était revêtu, s'il n'avait été caractérisé dans toute son histoire par l'expression : « *L'Éternel devant qui je me tiens* » (1 Rois 17. 1, etc.).

Les Lévites étaient au service d'Aaron, type de Christ, au service de toute l'assemblée, « *pour faire le service du tabernacle* » (Nombres 3. 7). Leur activité en faveur de l'assemblée se déployait en rapport avec la maison de Dieu, mais avant tout, ils étaient aux ordres d'Aaron lui-même. Quelle que soit la nature de notre activité, elle doit avoir le Seigneur pour

maître et pour but. « Notre service ne vaut absolument rien s'il ne se lie, dans ses détails, à notre communion avec le Seigneur et à la sacrificature, c'est-à-dire à Christ dans les lieux célestes dans la présence de Dieu pour nous » (J.N. Darby). Les tâches des Lévites étaient diverses, mais ils avaient tous le même maître en réalisant l'unité fraternelle et la diversité dans le service, sous le même Seigneur et par le même Esprit.

3. Âge

(Nombres 3. 14-16 ; 8. 23-26 ; 4. 3)

À l'âge d'un mois, les Lévites étaient dénombrés ; les autres Israélites ne l'étaient qu'à vingt ans. N'est-ce pas dès sa conversion, ou même avant (Galates 1.15), que Dieu met à part un jeune croyant en vue du service qu'il va lui confier ? Ainsi parle le Seigneur à Ananias à propos de Paul en Actes 9. 15. La vocation de Timothée avait aussi été annoncée bien avant qu'il entrât dans le service actif (1 Timothée 1. 18).

Mais si Dieu a « son plan », il faut souvent plusieurs années de formation jusqu'au début du service effectif. À l'âge de vingt-cinq ans, les jeunes Lévites entraient en service à la tente d'assignation (8. 24). Ils n'étaient pas encore mûrs pour porter le tabernacle, mais pouvaient commencer à y travailler. Cet apprentissage était nécessaire pour les rendre aptes, à trente ans, à entrer dans le labeur de leur charge (4. 3). Un jeune frère commencera à être utile